

Genève

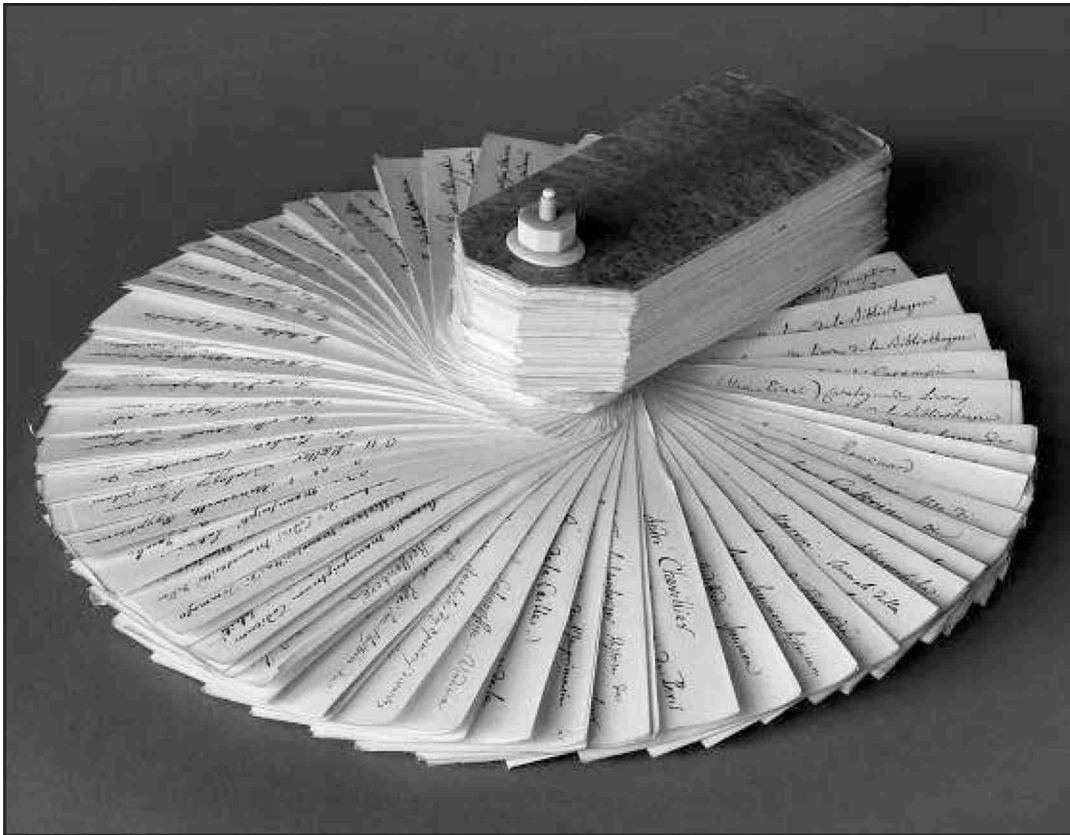
Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 862.060
N° d'abonnement: 1095277
Page: 16
Surface: 46'396 mm²

L'art de cataloguer

EXPOSITION • *Dans un joli parcours savant, la Bibliothèque de Genève thématise la passionnante histoire des catalogues d'ouvrages. Riche.*



Catalogue systématique de la bibliothèque de La Grange (XIX^e siècle). BGE/MATTHIAS THOMANN
SAMUEL SCHELLENBERG

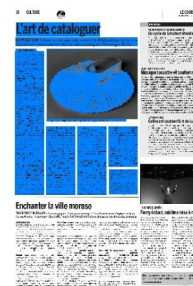
C'est dans sa nature, l'humain adore dresser des listes. Et par extension produire des catalogues, qui permettent de collecter, organiser et conserver toutes sortes de données. Voilà ce que raconte «De l'argile au nuage, une archéologie des catalogues» à la Bibliothèque de Genève (BGE), qui était son riche propos au fil d'une septantaine de volumes sous

vitrines.

«Pendant des siècles, le catalogue de livres a été le volume le plus précieux d'une institution comme la nôtre. C'est l'outil de gestion par excellence, il était donc temps de lui rendre hommage», sourit Thierry Dubois de la BGE, commissaire de l'exposition.

Le titre est un brin trompeur: de l'argile, il n'est guère

question, à part pour un fragment de liste lexicale en sumérien (II^e millénaire avant J.-C.). Quant au nuage, le fameux *cloud* stockant les ressources informatiques globalisées, il est uniquement mis en scène par une installation projetant au mur l'envol de 23 000 fiches, dont le ballet est agencé par algorithme. Les enjeux complexes de la numérisation ne



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 862.060
N° d'abonnement: 1095277
Page: 16
Surface: 46'396 mm²

sont donc pas directement thématiques, «mais ils le seront durant une journée d'étude organisée en novembre¹», précise le directeur de la BGE Alexandre Vanautgaerden.

Guide de visite

Agencées thématiquement, les vitrines se découvrent en feuilletant un guide format poche offert aux visiteurs. Ses 120 pages contiennent des notices didactiques sur tous les ouvrages exposés, qu'il est toutefois difficile de lire dans l'espace Ami-Lullin – pour d'évidentes raisons de conservation, les lumens y sont réduits au strict minimum.

A côté de la liste sur argile, l'exposition montre une bible historique – traduction de la vulgate – du début du XV^e siècle. Une peinture y représente les livres qu'elle contient, soigneusement rangés dans des casiers de bois. On se penche ensuite sur les inventaires médiévaux, parmi lesquels un catalogue des livres de l'abbé Vulfad (vers 860), familier du roi Charles le Chauve, de même qu'un registre de prêt du Collège de la Sorbonne. «Il nous indique qui lisait quoi, et à quel moment», commente Thierry Dubois.

Une donnée largement aussi précieuse, si ce n'est davantage, que la liste des livres en soi, observe Alexandre Vanautgaerden, qui rêve d'une grande exposition sur les usagers.

Le parcours raconte aussi les catalogues de l'Académie de Genève, où figure par exemple un inventaire de legs du XVIII^e siècle. Coorganisatrice de l'exposition, la Bibliothèque Mazarine de Paris est représentée par plusieurs ouvrages ou objets. Dont les premiers fichiers de livres, réalisés au dos de cartes à jouer (vers 1740), une pratique pas forcément incongrue à l'époque.

Etablissement historique elle aussi, la Bibliothèque bodléienne d'Oxford est célébrée pour ses catalogues alphabétiques. D'autres institutions les reprenaient tels quels, pour ensuite les adapter en fonction de leur propres collections, en biffant ou en ajoutant manuellement des titres de livres.

Travail titanesque

L'exposition parle encore bibliographies, catalogues d'apparat, commerce du livre, histoire littéraire ou enjeux liés au XVIII^e siècle – alphabétisation

versus prix élevé des livres, apparition des sociétés littéraires, etc. Les supports ont aussi leur vitrine, avec catalogues à plaquer, liasses de fiches en éventail ou microfiches.

Enfin, il est question de «bibliothéconomie» et de classification physique des ouvrages. A l'Académie de Genève, on les rangeait par matière: théologie, jurisprudence, histoire, belles-lettres et philosophie (catégorie qui incluait les sciences). La division alphabétique par auteurs et titres ne sera adoptée qu'en 1900, trois ans avant l'apparition au bout du lac du catalogue général sur fiches de format international. Il évoluera jusqu'en 1984, lorsque débute son informatisation – un travail titanesque qui devrait s'achever l'an prochain. Pas facile d'introduire manuellement 1 085 616 fiches!

¹ «Big data et les bibliothèques de demain», je 12 novembre 18h-21h, avec cinq intervenants (EPFL, CERN, Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, etc.).

Bibliothèque de Genève, promenade des Bastions, Genève, jusqu'au 21 novembre, lu-sa 12h-18h, entrée libre, visites guidées gratuites à 12h je 24 septembre, sa 10, je 15 et sa 31 octobre, et je 5 novembre, www.bge-geneve.ch